

LE DEVOIR

Libre de penser

Sursis pour les spectacles étrangers au Québec

Après avoir été menacé d'extinction, le programme d'aide à la circulation est renouvelé pour un an

18 février 2013 | Louise-Maude Rioux Soucy | Actualités culturelles

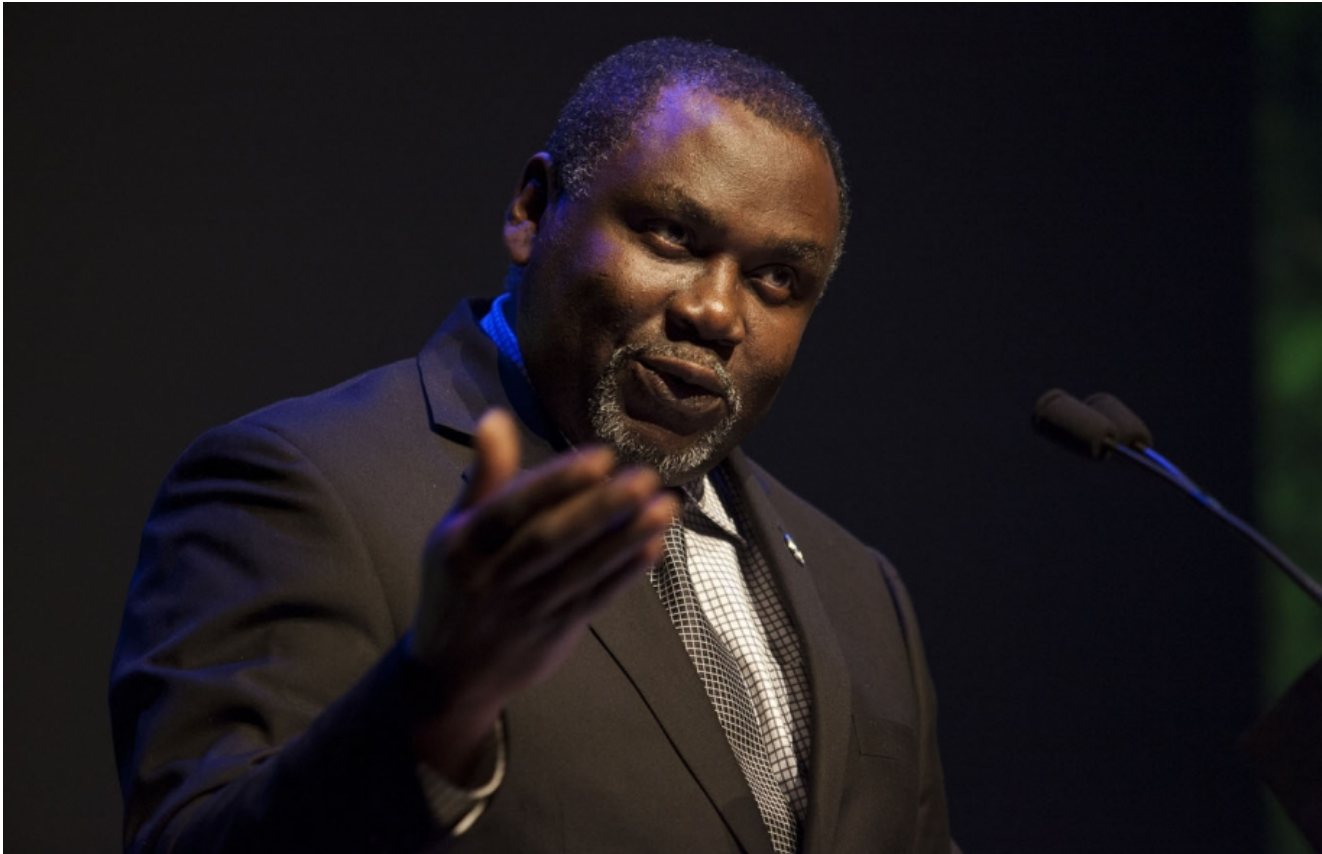


Photo : François Pesant Le Devoir

Le ministre de la Culture, Maka Kotto, est revenu sur sa décision de suspendre pour au moins un an le financement de la circulation des spectacles étrangers au Québec.

La bourse RIDEAU, cette grande messe francophone des arts de la scène qui bat son plein jusqu'à jeudi dans la Vieille Capitale, s'est ouverte hier sur une petite victoire pour les diffuseurs. S'estimant déjà accablé par un sous-financement chronique, le milieu s'était vu annoncer, la semaine dernière, la suspension pour au moins un an du financement de la circulation des spectacles étrangers au Québec. Une décision que le cabinet du ministre de la Culture, Maka Kotto, a révisée samedi en fin de journée.

La nouvelle apprise à quelques heures de la grande fête a quelque peu soulagé le président de

RIDEAU, Jean-Pierre Leduc, qui, en entrevue vendredi au Devoir, jugeait ces compressions lourdes de conséquences. « C'est carrément un verrou qu'on vient mettre sur un processus où tout se tient : la création, la production, la diffusion. Si un des morceaux fait défaut, c'est toute la mécanique qui s'enraye. » Dans le cas présent, c'était toute l'enveloppe annuelle consacrée à l'appel de projets, soit 125 000 \$, qui devait être réduite à néant pour au minimum un an.

Samedi soir, le cabinet de M. Kotto a toutefois indiqué aux gens de RIDEAU que l'enveloppe serait préservée. L'information a été confirmée au Devoir dimanche midi par l'attaché de presse du ministre Kotto, Marc-André de Blois. « Il s'agit d'un programme important. C'est sûr que l'enveloppe sera maintenue cette année, et rien n'indique qu'elle ne le sera pas non plus à l'avenir. »

La pérennisation de ce programme dépendra des conclusions de l'examen commandé il y a déjà plusieurs mois. Cette épée de Damoclès, les gens de RIDEAU s'en inquiètent toujours aussi vivement. S'ils conviennent que l'aide à la circulation des spectacles étrangers avait besoin d'être actualisée, ils jugent urgent que le ministère accouche rapidement d'un programme conséquent.

Or, l'examen n'est toujours pas terminé et pourrait encore s'étirer sur quelques mois selon le cabinet de M. Kotto. Mais pendant que l'aide transite dans un fonds temporaire annuel à l'avenir incertain, les diffuseurs, eux, doivent continuer à gérer des échanges avec l'étranger qui prennent en moyenne le double de temps à s'attacher, voire plus, déplorent les gens de RIDEAU.

Sans oublier la question du sous-financement des arts de la scène, qui reste criante, estime Jean-Pierre Leduc, pour qui la rigueur budgétaire commandée par le ministre des Finances, Nicolas Marceau, trahit un manque de vision, spécialement en culture. « Les investissements en culture ont un effet de multiplication calculable, spectaculaire, prouvé. Ces 125 000 \$, par exemple, génèrent des retombées de l'ordre du million », a-t-il rappelé.